

« L'eau qui est un symbole et un objectif très fort en matière de développement durable doit rester un objectif de l'APEC. Toujours la rivière coule, elle véhicule nos comportements en matière d'environnement, structure le paysage urbain et l'environnement de manière incontournable, elle impose les biotopes qu'elle génère, et que l'on doit faire respecter »

Présentation du réseau hydrographique du « Nant des Moulins » Collonges sous Salève.

Le Nant des Moulins (ou ruisseau des Moulins, prend sa source « au Coin » au pied du Salève, lieu dit « Les Sources » au dessous de la zone de captage et du réservoir « du Paray », juste à côté des falaises de calcaires dites « les Varappes ». Le Nant des Moulins descend ensuite en direction du « Bas -Collonges » et de la plaine Genevoise en traversant d'abord une forêt domaniale. Le plus souvent à ciel ouvert jusqu'à « Sous la Combe » (Collonges) là, il se partage alors en deux bras.

-L'un termine sa descente sur Collonges en milieu urbanisé et au niveau des « Essertoux », rejoint (un tronçon est à ciel ouvert) le ruisseau du « Paray (ou Patay ?) ». Puis au « chef -lieu », de façon souterraine, ce sont tous les autres ruisseaux collongeois (R du Fer à Cheval, des Sources, La Ferra, des Chênes etc.) qui confluent vers « la Drize ». A la douane, « La Tate ou ruisseau des Fins » qui vient d'Archamps et marque la frontière entre la Suisse et la France se jette à son tour dans « la Drize » une fois la frontière passée on orthographie « Drize ».

-L'autre bras, bifurque sur la commune de Bossey, son lit est la limite entre les deux communes. Après un passage à ciel ouvert, mais peu accessible parce qu'au milieu de propriétés privées, il est rejoint par un autre ruisseau (nom ?) venant de la « Saisiaz ». Puis ces deux cours d'eau descendent en direction de la « Ferme de l'Hôpital » et de la plaine Genevoise et forment du côté genevois le « ruisseau des Marais » qui est principalement canalisé et qui se jette lui aussi dans « la Drize. »

Usages historiques et contemporains du « Nant des Moulins »

A Collonges, le « Nant des Moulins » (à part bien sûr, l'utilisation pour un usage domestique qui était commune à tous les riverains d'un cours d'eau) a contribué grâce à sa situation privilégiée au pied des « Varappes » à renforcer l'attrait des touristes pour cet endroit. Ces falaises ont d'abord « servi » de terrain d'exploration à H/B de Saussure (1740 /1799) pour « l'invention de la géologie ». Le « pli en genou » du Salève a symboliquement fait la courte échelle à ce savant du siècle des lumières pour étayer ses recherches et vaincre le Mont Blanc ! Ses travaux ont grandement participé à valoriser la montagne et même à en construire le mythe. Il était comme beaucoup d'autres naturalistes Genevois, un grand adepte du Suisse Von Haller (Die Alpen), Cet engouement pour la montagne a conduit dès le début du 18^{ème} siècle, une grande quantité de savants Genevois à venir « expérimenter » de près, celle qu'ils avaient la plus proche de chez eux ! C'est vers 1860 que commence l'attrait populaire pour ces falaises, et en 1875 les membres du Club Alpin Suisse réunis à la ferme de l'Hôpital (Bossey /chemin de la Grande Gorge), baptisèrent par ironie les grimpeurs qui s'acharnaient à essayer de remonter la Grande Varappe : « les Varappois » puis « Varappeurs », ce terme entra dans le dictionnaire Larousse en 1920, faisant du Salève la seule montagne à avoir généré son propre verbe ! Suite à de nombreux accidents dus à la pratique de la varappe, en 1897 à Collonges est créée la première organisation de secours en montagne d'Europe, société qui existe toujours sous le nom de « Comité de secours en montagne du Salève Et c'est aussi au pied de cette carrière et au bord du nant des Moulins que se réunissent régulièrement vers les années 1850, les lettrés qui forment l'Académie de Corbaz. Puis vers 1900 des hôtels se construisent à cet endroit : « Beau site, restaurant des Nations, Les Sources Grand hôtel du Parc, le Carrousel » Ils sont maintenant les vestiges de l'époque où on venait villégiaturer et faire de la balnéothérapie à Collonges- sous Salève !

A Bossey, le nant des Moulins a eu lui une carrière plutôt de « travailleur » en effet le bras venant de Collonges, ajouté au ruisseau venant de la Saisiaz faisait tourner des moulins. Une grande activité régnait

autour (je crois) de trois moulins .On peut voir encore une meule gardée pour mémoire à l'emplacement des Moulins. Le ruisseau qui prend sa source à la Saisiaz longe le sentier dit de la » Grande Gorge » qui est un des deux sentiers historiques pour monter au Salève depuis la plaine Genevoise, le deuxième étant « Orjobet »du nom du paysan du coin (Collonges) qui guidait H-B de Saussure au sommet du Salève.

Pourquoi travailler sur ce cours d'eau ?

La première action à mettre en place, c'est qu'il soit cartographié sur le SCOT et même avec les indications que Luc Mery a communiquées à la CCG je ne le vois pas apparaitre sur les cartes par contre il l'est dans le PADD de Collonges (pièce jointe) .Je pense aussi que ce serait important qu'il soit aussi noté sur le réseau IGN.

Comme il n'était pas recensé, le contrat rivière "entre Arve et Rhône"l'a oublié et donc aucune mesures n'avaient été prises à l'époque pour lui. Pourtant il se jette par deux fois dans la Drise. Enfin le débit d'eau de ces deux bras étant régulé de façon pragmatique par les employés communaux au moyen d'une vanne manuelle, peut être ce serait utile de « trouver » une autre solution moins aléatoire pour la faune qui passe près de ses ripisylves, surtout pour le bras qui descend sur Bossey qui forme une continuité écologique

Collonges le 6 Mai 2015 Evelyne Croset pour l'APEC